Pourquoi il faut dissoudre lâ€™AARC

Par Ammar Kessab. El Watan Week-End. 08.08.14



Par Ammar Kessab. El Watan Week-End. 08.08.14

CrÃ©Ã©e en 2005, lâ€™Agence algÃ©rienne pour le rayonnement culturel (AARC) a pour mission de concevoir et dâ€™organiser des programmes dâ€™actions culturelles algÃ©riens Ã lâ€™Ã©tranger et de contribuer Ã lâ€™organisation de manifestations culturelles Ã©trangÃ¨res en AlgÃ©rie. Au fil du temps, lâ€™AARC est devenue une institution puissante.

Forte par une subvention annuelle dâ€™environ 23 milliards de centimes par an (hors revenus propres) et une Ã©quipe jeune, formÃ©e spÃ©cialement par une Ã©cole parisienne en management culturel, elle est lâ€™expression mÃªme du Â«tout EtatÂ» dans le secteur de la culture, car devenue le premier entrepreneur culturel : production cinÃ©matographique, production littÃ©raire, organisation de spectacles en AlgÃ©rie et Ã lâ€™Ã©tranger, etc. Elle est aussi lâ€™agence dâ€™exportation de lâ€™image du rÃ©gime Ã lâ€™Ã©tranger.

Elle finance et organise directement des Ã©vÃ©nements culturels spÃ©ciaux Ã lâ€™intÃ©rieur mÃªme de grands Ã©vÃ©nements internationaux, pour les prÃ©senter par la suite en AlgÃ©rie comme Ã©tant des Â«hommagesÂ» spontanÃ©s faits Ã lâ€™AlgÃ©rie Ã lâ€™initiative des organisateurs, un peu comme le Â«Cahier publicitaire sur lâ€™AlgÃ©rieÂ» achetÃ© au journal Le Monde en 2012 avec lâ€™argent du contribuable. Lors de la rencontre de la nouvelle ministre de la Culture avec les acteurs du secteur cinÃ©matographique, il y a de cela quelques jours, plusieurs voix se sont Ã©levÃ©es contre lâ€™AARC devenue, pour beaucoup, une sorte de monstre qui souffle le chaud et le froid dans le secteur et qui fait tout et nâ€™importe quoi.

Elle est en effet devenue un ministÃ¨re dans le ministÃ¨re. Lâ€™ultime preuve Ã©tait la mise au point publiÃ©e par son directeur, la semaine derniÃ¨re dans la presse, comme si lâ€™agence Ã©tait une entitÃ© sans tutelle. Dans cette mise au point, le directeur de lâ€™AARC fait un aveu accablant aprÃ¨s 12 ans dâ€™une stratÃ©gie culturelle hÃ©gÃ©monique mise en place par lâ€™ex-ministre de la Culture et dont il Ã©tait trÃ¨s proche : Â«Le chemin reste long pour pouvoir avoir une industrie cinÃ©matographique en AlgÃ©rie !Â»

Il a Ã©tÃ© limogÃ© depuis, mais il reste maintenant la dissolution de lâ€™AARC pour crÃ©er Ã sa place une petite agence qui doit se contenter de la seule mission de sÃ©lectionner, sur la base de critÃ¨res

transparents, les Å“uvres algÃ©riennes et les artistes algÃ©riens qui reprÃ©senteront lâ€™AlgÃ©rie dans des manifestations internationales.

Ammar Kessab

Posté par : alger-culture, le August 12 2014 11:52:14